

effrayé ; au moment où il allait être atteint, il se transforma encore une fois en un chien qui au contraire donna la chasse au loup et il en fut comme précédemment.

(Le loup se dit :) « Je désirais le manger et c'est lui au contraire qui a voulu me dévorer. » Alors Çakra, roi des devas, se transforma devant le loup en un agneau qui bêlait au troupeau et appelait sa mère. Mais le loup dit avec irritation : « Quand même vous seriez un morceau de viande, je ne sortirais plus ; à combien plus forte raison (ne sortirai-je pas) puisque vous êtes un agneau et que vous désirez que je sois trompé. » Il retourna à l'observation du jeûne et se mit à méditer d'un cœur paisible.

Çakra, roi des devas, sachant que le cœur du loup était revenu à l'idée du jeûne, continua intentionnellement à se tenir devant lui sous la forme d'un mouton ou d'un agneau. Le loup lui dit alors cette gâthâ :

*Même si vous étiez vraiment un mouton, — je ne voudrais cependant point sortir. — A combien plus forte raison (ne sortirai-je pas) puisque vous êtes encore une hallucination — qui, comme précédemment, m'effraiera. — Voyant que je suis retourné au jeûne, — vous venez de nouveau pour que je sois mis à l'épreuve ; — mais, quand bien même vous seriez un morceau de viande, — je ne saurais vous croire ; — à combien plus forte raison, puisque vous êtes un mouton ou un agneau — qui appelle et bêle pour me tromper.*

Alors l'Honoré du monde prononça cette gâthâ :

*S'il y a un homme sorti du monde — qui observe les défenses avec un cœur léger et turbulent, — il ne sait pas renoncer au profit (quand il se présente) — et il est semblable au loup qui se livrait au jeûne.*